

ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

MISSION INDE

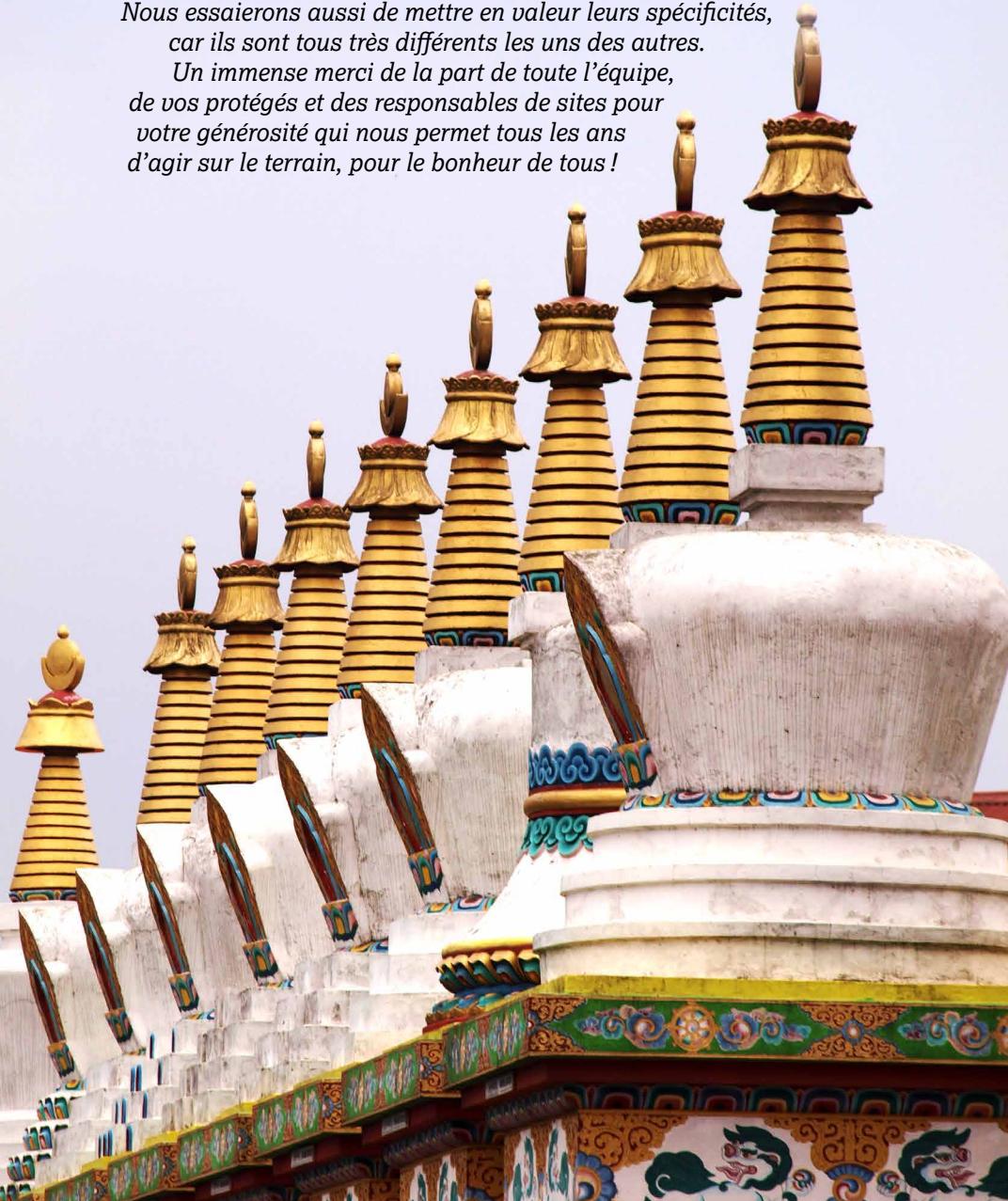
DU 27 AVRIL AU
11 MAI 2013

Compte-rendu
aux parrains



Cher(e)s ami(e)s,
marraines et parrains,

Voici le compte rendu de la dernière mission Inde 2013.
Nous avons à cœur de vous présenter le plus fidèlement possible
le travail collectivement effectué dans chacun des sites.
Nous essaierons aussi de mettre en valeur leurs spécificités,
car ils sont tous très différents les uns des autres.
Un immense merci de la part de toute l'équipe,
de vos protégés et des responsables de sites pour
votre générosité qui nous permet tous les ans
d'agir sur le terrain, pour le bonheur de tous !



Sommaire

MISSION INDE

27 AVRIL AU 11 MAI 2013



04 Les sites visités et l'équipe

06 L'action médicale

08 L'aide au développement

10 Le don de fonction

12 Zangdhok Palri

14 Les Sœurs de Cluny

18 Jangsa Dechen Chöling

20 Gonjang Sikkim

22 Remerciements



Infos Générales

✗ Budget total mission : **65 430 €**

✗ Montant total des 140 parrainages distribués : 27 280 €

✗ Budget médical : 8 020 € dont 4 000 € chirurgie, 2 000 € médicaments, 1 000 € Maison Sida, 500 € dispensaire Sikkim

✗ Dons pour l'aide au développement : 29 130 €

✗ Logistique de la mission (traducteurs et frais de déplacements) : 1 000 €



LES SITES VISITÉS



Gonjang Sikkim



Jangsa Dechen Chöling



Zangdhok Palri



Sœurs de Cluny/BSA

L'ÉQUIPE

RESPONSABLE MISSION ET DÉVELOPPEMENT



Laurent Roubach

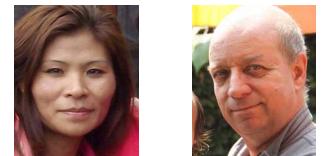
Référents Zangdhok Palri, Jangsa Dechen Chöling

RESPONSABLE PARRAINAGE



Brigitte Roubach

REPRÉSENTANTS LOCAUX AMTM



Kunzang et Eric Russenberger

SECTEUR MÉDICAL



Dr. Laurence Debouvy

- Responsable médical de la mission



Dr. Cécile Manjarrès

- Médecin



Naïlat Barnama

- Infirmière, en charge de la pharmacie pour la mission



Kunzang Paldon Russenberger, vient chaque année de Katmandou pour aider l'équipe. Elle est très précieuse dans les échanges que nous avons avec les partenaires locaux grâce à sa bonne connaissance de la culture et du terrain. Toutes les interviews de vos protégés ont été faites par Brigitte et Kunzang !

Bravo à elles !

L'ACTION MÉDICALE

Dr. Laurence Debouvry
Responsable médical pour la mission.

Un Dispensaire sur le Toit du Monde !

Donner accès aux soins pour le plus grand nombre dans cette partie reculée de l'Inde, tel est le but du dispensaire installé dans le monastère de Gonjang au Sikkim.

Le Dr Laurence Debouvry a choisi de mettre en lumière ce dispensaire inauguré par AMTM en 2010, et son responsable indien, le Dr Golwa. Il y effectue des vacations depuis février 2013.

Rencontre avec le Docteur Golwa, responsable du dispensaire :

«J'assure 2 vacations par mois le mardi au cours desquelles je reçois 15/20 patients, dont quelques uns venant de l'extérieur du monastère. Tous les moines ont un dépistage hépatite B et HIV à l'arrivée. Kits et vaccins sont obtenus à prix réduits grâce à mes contacts avec les firmes pharmaceutiques. Les moines n'ont pas été éduqués à l'hygiène dans leurs campagnes et il n'est pas facile de laver et sécher le linge de plus de 200 moines dans des conditions climatiques souvent froides et humides. Dès lors les pathologies cutanées infectieuses sont légion : poux, gale, tignes et autres infections mycosiques ou bactériennes parfois très étendues. J'ai créé un partenariat avec un ami dermatologue à l'hôpital gouvernemental, qui permet



Infos Générales

- ✗ Consultations total : **218**
- ✗ Budget pharmacie et médical : **4 920 €**

consultations et médicaments gratuits pour les moines. Même gratuité pour les consultations ophtalmologiques (et 50% sur le montant des lunettes). Pour toute la pathologie courante, le dispensaire est suffisamment approvisionné en médicaments : AMTM a remis un budget de 500 €, et je reçois beaucoup d'échantillons gratuits des laboratoires. »

Un sourire rayonnant, une grande compétence, beaucoup d'énergie déployée avec bienveillance à la cause des moines et populations défavorisées... Quelle joie de voir nos actions se développer et s'autonomiser au-delà de nos espérances !

L'écho renvoyé par les chaînes himalayennes nous aide à relayer le MERCI que chacun vous adresse du fond du cœur, à vous, les sponsors, sans la générosité desquels rien de tout cela ne serait possible.



1



2



3



4



5

Consultations/sites

- ✗ Zangdhok Palri : **66**
- ✗ Les Soeurs de Cluny : **43**
- ✗ Jangsa Dechen Chöling : **90**
- ✗ Gonjang Sikkim : **19**

1. Le Docteur Golwa, avec le moine qui l'assiste, au dispensaire.

2. Nailat Barnada, notre super infirmière

3. Le dispensaire de Gonjang

4. Docteur Cécile Manjarrès avec Lama Jangchup à Zangdhok.

5. Le tri des médicaments, dans la bonne humeur !

L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

► ZANGDHOK PALRI : un bâtiment qui va changer le quotidien des moines !

En 2011, afin que les moines puissent vivre et étudier dans de meilleures conditions, le besoin de construire un bâtiment accueillant une salle de classe, une bibliothèque, une petite infirmerie et un bureau apparaît nécessaire. Nous avions alors rencontré les architectes, considéré le projet avec eux et ramené plans et devis à Paris.

Ce projet a alors été étudié et validé par la commission projets puis voté par le conseil d'administration.



A gauche du bâtiment où logent les moines, le nouveau projet va bientôt voir le jour.



Le monastère de Zangdhok construit en 1957.



Nous faisons le point avec Shingdup Tulku sur le démarrage du nouveau projet avec le responsable du monastère.

► JANGSA DECHEN CHÖLING : La nouvelle cuisine et le réfectoire sont maintenant terminés.

L'an dernier, Talents et Partage, et Sodexo, nos généreux donateurs, avaient permis de démarrer le projet, pour un montant de 13 200 €.

Les travaux, pour remplacer l'ancienne cuisine totalement vétuste et insalubre avaient commencé juste après notre départ

en avril 2012. Un an après, quel bonheur de découvrir le chantier achevé et opérationnel !

Nous sommes heureux cette année, de pouvoir prendre nos repas avec tous les moines dans le grand réfectoire : une belle réussite menée tambour battant !



La cuisine avant



La cuisine après



200€ supplémentaires ont permis l'achat de nouvelles couvertures et de nouveaux matelas.

LE DON DE FONCTION

Pour que l'action d'AMTM soit pérenne et en assurer le suivi après notre passage annuel, il nous faut agir directement sur le terrain en aidant nos amis à financer des métiers et fonctions vitales de certains lieux de vie.

En Inde et au Népal, conformément à ses trois axes, AMTM soutient des professionnels de la santé (médecins, infirmiers, aides-soignants, assistant-pharmacien), de l'éducation (professeurs d'anglais, de tibétain, Didi ou nounou pour les enfants) et de l'aide au développement (ingénieurs, cuisiniers, aide-cuisiniers).

Rémunérés par le biais d'un don de fonction, les professionnels locaux sont fidélisés et les actions d'AMTM se trouvent garanties sur le long termes



Depuis plusieurs années, le don régulier d'un laboratoire biologique (Bio-Vsm) garantit aux Sœurs de Cluny l'assurance de disposer de fonds pour l'achat de médicaments. C'est rassurant pour elles et pour les malades.

Notre infirmière, Naïlat, touchée par le magnifique travail de ses collègues au centre VIH des Sœurs de Cluny a décidé pendant la mission de s'engager sur un don de fonction pour payer une partie de leur salaire.

Comme elle, pour pérenniser notre action en Inde, aider-nous à rémunérer ces professionnels locaux qualifiés !

Il nous manque 10 donateurs pour tout financer !

Des exemples concrets !!



Professeurs d'anglais,

Enseignant laïque ou moine volontaire, tout le monde mérite une rétribution motivante ! Le coût annuel moyen pour AMTM est de 1 160€.



Dr Golwa,

L'équipe d'AMTM a été enthousiasmée par ses qualités humaines, son sérieux et ses compétences. Un homme vraiment précieux !

Des professeurs d'anglais sont nécessaires sur les sites de Jangsar et de Zangdhok. AMTM souhaite que l'anglais soit enseigné pour que les moines puissent s'intégrer plus facilement dans la vie active et communiquer avec leurs parrains.



Au monastère de Gonjang, au Sikkim, le Dr Golwa s'occupe du suivi médical des 120 moines résidents. Depuis février 2013, il assure aussi au dispensaire une consultation régulière 2 mardis par mois, en plus des urgences, pour les personnes démunies des alentours qui peuvent ainsi bénéficier gratuitement de soins. Sa rémunération de 1 200€ annuels est assurée par 4 donateurs. Un moine très compétent le seconde pendant ses consultations, gère la pharmacie et tient la comptabilité des entrées de patients avec beaucoup de sérieux.



Zangdhok Palri

Référents / Brigitte et Laurent Roubach

Un grand Lama nous a quittés mais le site poursuit sa renaissance.

Situé sur la colline de Durpin, à 4 kms de Kalimpong, ce monastère est connu pour abriter de très rares textes anciens rapatriés du Tibet lors de l'invasion chinoise en 1959. Nous avons particulièrement conscience en nous rendant sur les lieux que tous ces anciens venus du Tibet ne seront bientôt plus là, qu'ils soient grands lamas ou simples nonnes et moines. C'est une partie de l'histoire du Tibet dont le monastère est le dépositaire qui disparaît avec eux. Pourtant, depuis la venue de Shingdup Tulku en 2010, une véritable renaissance s'opère ici et grâce à votre aide, la somme remise au responsable du monastère est en constante augmentation. Nous notons cette année une amélioration de l'hygiène, les informations délivrées par Kunzang l'an passé ont porté leurs fruits, un seul cas de tigane, pas de gale et un bon état général des enfants.

Infos Générales

- × Référents pour cette mission : **Brigitte et Laurent Roubach**
- × Création du site / **1957**
- × Soutien d'AMTM depuis / **1992**
- × Nombre de résidents : **68**
(dont 2 nouveaux moines de 14 et 20 ans)
- × Nombre de parrainés : **56**
(40 vivant au monastère et 16 indépendants rattachés)
- × Argent parrainage remis : **12 920 €**
(Collectif : 8 420 € / Indépendants : 4 500 €)
- × Profs d'anglais (dons de fonction) : **570 €**
- × Nombre de courriers remis : **42**
- Particularité / 27 200 € remis pour la construction d'un nouveau bâtiment**



Shingdup Tulku a changé la vie du lieu !

Les jeunes moines aiment leur vie au monastère, leurs interviews en témoignent : Ils apprécient « l'amitié, la solidarité, l'entraide, le partage, les échanges, la vie de groupe, le respect mutuel, le goût d'apprendre ensemble, la diversité de leurs origines ».

1. Photo de famille
2. Il y a encore quelques années, 3 de ces anciens étaient présents sur le site. De gauche à droite Lama Gompo Tenzin, Lama Chimed, Lama Jangchup.

3. Une photo de Lama Chimed prise il y a quelques années, une magnifique rencontre.

4. Les moines de Zangdhok : un groupe d'amis.

Événement / Le vieux Lama Chimed est mort

Nous connaissions Lama Chimed depuis longtemps. Venir sur le site et ne pas le rencontrer, nous touche beaucoup... Né au mont Kailash, au Tibet, Lama Chimed a été envoyé en Inde par Dudjom Rinpoche, grand maître de la lignée des Nyingmapas. Il a participé lui-même à la construction du monastère en 1957. Ils étaient à l'époque 4 lamas chargés par leur maître de veiller sur le monastère. Il n'en reste aujourd'hui plus que 2, Lama Jangchup (88 ans) qui vit sur place et Lama Gompo Tenzin (93 ans) qui vit chez son neveu aux Etats Unis. Il a cette année manifesté le désir de revenir à Zangdhok Palri pour y finir ses jours.

Lama Chimed était considéré comme un très grand Lama, proche du Dalaï Lama, son décès a occasionné la venue de 2000 personnes pendant les 49 jours de cérémonies qui ont suivi sa disparition. Ces personnes sont parfois venues de très loin, logées dans les environs par les habitants, nourries et accueillies aussi dans le monastère, ce qui a généré beaucoup d'activité pour les moines et les responsables. La tristesse des moines due au décès de Lama Chimed en janvier dernier est bien palpable, sa présence leur manque beaucoup, la plupart des interviews en témoignent : il était l'âme du monastère.



les sœurs de Cluny

Référent / Martine Cartigny

Le sida encore en forte croissance dans la région.

Les sœurs de Cluny ont été les premières dans la région de Kalimpong à se mobiliser pour communiquer sur ce fléau et briser les tabous dans ce pays où les malades sont mis au ban de la société et de leurs familles.

Grâce à leur volonté tenace l'hôpital et les pouvoirs publics commencent à se réveiller.

Les nouvelles infirmières de la Maison du Sida, Sœur Rachel et Susba nous disent que le sida est encore hélas en forte croissance dans la région, notamment chez les femmes de militaires... De septembre à mai, 10 personnes en sont mortes à Kalimpong, toutes de moins de 30 ans.

Chaque année, lors de la journée mondiale du Sida, le 1^{er} décembre, elles organisent une marche depuis l'hôpital jusqu'à la mairie. Elles se rendent aussi très régulièrement dans les villages pour informer les populations les plus incultes et les plus démunies.

Infos Générales

- ✗ Création du dispensaire médical par Amtm / **1997**
- ✗ Don de fonction pour la Maison Sida / **1 000 €**
- ✗ Don pour les médicaments de la région / **1 200 €**
- ✗ Don annuel pour les opérations chirurgicales : **2 000 €**
- ✗ **Besoins : Nos réserves collectées grâce à l'appel à « l'aide chirurgicale » sont épuisées.**
Nous espérons pouvoir continuer à financer ces opérations grâce à notre nouvelle campagne « Cercle Santé ».

Thème / Aids House

La Maison du Sida est un lieu unique et précieux où les malades et leurs familles sont accueillis avec amour.

C'est toujours avec beaucoup d'émotion et de respect pour les malades que nous visitons tous les ans ce lieu d'accueil et de soins en compagnie des 2 infirmières qui s'y dévouent. (4 dons de fonctions sont nécessaires pour couvrir le montant du salaire de ces deux admirables infirmières, et seuls 2 ont été trouvés...).

Depuis 2007, les sœurs y ont accueilli 145 patients. Actuellement, 68 personnes y reçoivent des soins réguliers. 61 vivent dans leur famille, faisant des allées et venues de leur village à Kalimpong et 7 vivent sur place. Sur les 7 malades

résidents, 5 ont moins de 10 ans et sont scolarisés. Cette année, 5 personnes sont mortes ici. Ce lieu est unique et précieux car même s'il existe d'autres centres de soins à Kalimpong, comme l'hôpital gouvernement, les malades n'y bénéficient d'aucune aide psychologique, d'aucun accompagnement dans la mort. Ils n'offrent ni accueil ni soutien aux familles. Nous sommes émerveillés par l'énergie qui anime les sœurs pour faire bouger les choses, ainsi que par l'obstination confiante et tranquille dont elles font preuve dans chacun de leurs combats. Elles sont d'une tolérance et d'un respect pour chacun exemplaires pleines d'amour et... toujours joyeuses !

AMTM travaille en partenariat avec les sœurs depuis 1997, sur le plan médical (création du dispensaire, aide à la chirurgie et la Maison du Sida), sur le plan du développement (projet d'adduction d'eau du village de Suruk) et plus récemment sur le plan des parrainages (Cf page suivante).

1. La salle de radiologie financée par Amtm, l'une des plus performantes de Kalimpong.
2. Une des chambres de la Maison du Sida.
3. Susba, Infirmière Maison du Sida.
4. Sœur Rachel, infirmière responsable de la Maison du Sida. Dans ses bras une petite fille de 2 ans ½ infectée par sa mère et dont le père est mort ici l'année dernière.

Parcours : Bal Surakshan Abhijan Trust (BSA)

Des enfants que les sœurs ont sortis de situations proches de l'esclavage.



Infos Générales

- × Référent du site : **Martine Cartigny**
- × Référent terrain pour cette mission : **Brigitte Roubach**
- × Crédit du site / **2007**
- × Soutien d'**AMTM** / **2010**
- × Nombre d'enfants / **120**
- × Nombre d'enfants parrainés / **24**
- × Argent parrainages remis / **4 180 €**
- × Nombre de courriers remis / **22**
- × Particularité : seul site de cette mission où **AMTM** parraine des laïques, vos parrainages permettent de financer tous les frais de scolarité de ces enfants. **Sœur Térèsa Raï** ayant été mutée à Paris, c'est **Sœur Subeeshna** qui s'occupe maintenant du BSA.

Comment sont-ils scolarisés ?

Les enfants du BSA sont scolarisés dans une dizaine d'établissements situés à Kalimpong ou dans les environs, en fonction de leur niveau et du mode d'enseignement le plus adapté à leur cas. En général un enfant qui arrive au BSA est en rupture scolaire et il a besoin de suivre des classes spécialisées pour une remise à niveau avant de pouvoir suivre un cursus classique.

Les enfants qui ne sont pas du tout doués pour les études sont dirigés vers une filière technique et un apprentissage. Certains, après un temps d'adaptation, se révèlent être d'excellents élèves très motivés pour réussir dans leurs études, conscients de la chance qui leur est offerte.



1. Les enfants du BSA et notre équipe.
2. Sœur Subeeshna, responsable du BSA, avec ses protégés.
3. Cécile retrouve l'adolescent qu'elle parraine ici.
4. Sonia Murmur a été exploitée enfant comme bonne à tout faire par un riche politicien. Elle est maintenant très investie dans la lutte pour la défense des droits des enfants en Inde.
5. Affiche de propagande d'un syndicat indien luttant contre le travail des enfants.

Les activités extra-scolaires

Beaucoup d'activités extrascolaires leur sont proposées :

- Sport : football, karaté, badminton...
- Activités artistiques : musique (guitare, violon, piano...), dessin, danse.

Cette année trois enfants parrainés se sont particulièrement distingués :

Laxman Subba qui participait à un concours de dessin organisé par la ville de Kalimpong a vu sa peinture exposée à la Mairie de la ville.

Babita Subba a obtenu une médaille d'or à un championnat de karaté (9 enfants du BSA participaient à cette manifestation).

Jessica Lepcha a réussi à passer son 3^{ème} degré de violon. Cet examen est organisé chaque année par le "Trinity Collège de Londres". Elle hésite plus tard entre infirmière ou professeur de violon.

Le Club des Enfants

Comme ces enfants ont été atteints dans leur construction, il était important pour les sœurs de les aider à devenir des citoyens adaptés à la vie en société. C'est pourquoi, elles ont créé le "Club des enfants", un mode d'apprentissage de la vie en collectivité. Tous les enfants font partie du club. Ils élisent leur président, leur vice-président ainsi que des assistants spécialisés dans des domaines choisis (santé, nourriture, sanitaires, réparations, etc...). Il y a une urne et des bulletins de vote. Tous les enfants peuvent être candidats. Plusieurs se présentent et « c'est l'urne qui décide ». Les membres du club se réunissent et discutent des problèmes rencontrés ou des souhaits émis par la communauté des enfants. Puis le président ou le vice-président présentent le compte rendu aux Sœurs.



JANGSA DECHEN CHÖLING

Référents / Brigitte et Laurent Roubach

En plein cœur de Kalimpong, un monastère Bhoutanais, qui allie tradition et modernisme.

Construit en 1678 par le gouvernement bhoutanais, alors que Kalimpong faisait partie du Bhoutan, JANGSA est dirigé par Lama Kunzang, lui-même bhoutanais, ainsi que la grande majorité des moines.

Le Bhoutan est le seul royaume au monde où le bouddhisme est religion d'état (75 % de bouddhistes pour seulement 1,6 % en Inde). Il n'y a pas de peine capitale, le divorce y est autorisé et les femmes plus respectées que dans d'autres pays d'Asie.

Les bhoutanais ont un rapport plus simple à la sexualité et aux questions qui y touchent. C'est pourquoi, Lama Kunzang, qui s'investit beaucoup dans la lutte contre le sida, a souhaité que les médecins d'Amtn fassent une réunion d'information sur la transmission du sida et de l'hépatite B. Il espère ainsi que les informations circuleront dans les familles et leur entourage. Une grande première pour toute la communauté !

Infos Générales

- ✗ **Création du site / 1678**
- ✗ **Création du dispensaire médical par Amtn / 1992**
- ✗ **Nombre de résidents : 85**
- ✗ **Nombre de parrainés : 58**
(42 vivant au monastère et 16 indépendants rattachés)
- ✗ **Argent parrainages remis : 14 360 €** (Collectif : 10 460 € / Indépendants : 3 900 €)
- ✗ **Don de fonction : 360 €** (Profs d'anglais)
- ✗ **Nombre de courriers remis : 31**



1. L'équipe au complet avec Lama Kunzang, les moines nous ont offert une kata en guise de bienvenue.
2. Sonam fait marcher quotidiennement Pema Dorjee B autour du temple.
3. Heureux d'avoir reçu un beau sweat confortable de sa marraine !
4. Pema Dorjee B, un miraculé...

Culture tibétaine / La compassion

Un bel exemple de solidarité humaine au sein du monastère

Pema Dorjee B était en retraite pour 3 ans dans la maison de Maduban, située à quelques kms du monastère, lorsqu'il a eu une grave hémorragie cérébrale. Sa famille, pourtant relativement aisée, craignant d'avoir à faire face à une facture très élevée, a refusé de signer la décharge que demandait l'hôpital avant l'opération. Le coût était effectivement considérable... 7 700 € ! Le monastère nous a demandé de l'aide. AMTM a pu débloquer en urgence la somme de 2000 € pour participer à cette dépense inattendue. Il faut pouvoir répondre financièrement à ces situations d'urgence, c'est une des raisons qui a poussé cette année AMTM à lancer le « Cercle Santé ». Après 7 jours de coma, 21 jours aux urgences, 3 mois d'hospitalisation et une

opération cérébrale, Pema était désespéré, abandonné par sa famille et très diminué physiquement. Spontanément et dans un bel élan de générosité, Sonam Cheden, un moine du monastère du même âge (32 ans), a décidé de rester 7 jours à son chevet pendant son coma. Il l'a ensuite assisté avec grand dévouement dans chacune des étapes de son hospitalisation. Pema a aujourd'hui un bien meilleur moral. Les médecins le considèrent comme un miraculé. On peut dire que son ami l'a sauvé par sa présence et son attention. Tous les jours, il le masse, lui fait faire des étirements et 2 heures de marche. Il l'entraîne aussi à reparler car il a en grande partie perdu l'usage de la parole. Sonam veille sur Pema comme une mère, faisant preuve d'une authentique et très concrète compassion, il considère que c'est sa pratique spirituelle.



Gonjang Sikkim

Un monastère traditionnel et réputé qui accueille 120 moines.

Le Dalaï Lama lui-même a posé la 1^{re} pierre de ce monastère en 1981.

Gonjang, l'un des premiers centres d'enseignement Bouddhiste du Sikkim, participe à la préservation et au développement de la culture tibétaine. C'est à la suite d'une demande d'aide à AMTM, lors d'une mission à Kalimpong en 1998, que le lien s'est créé. Seul site en Inde où notre action est uniquement médicale : consultations, aide pharmaceutique et ouverture d'un dispensaire inauguré en 2010. Nous n'y avons pas de parrainage.

Le monastère bénéficie de la reconnaissance du gouvernement du Sikkim et grâce à son aide financière un imposant bâtiment a pu être construit pour accueillir plus de moines et des invités prestigieux, attestant de sa réputation et de son rayonnement grandissant. Les visites répétées du Dalaï Lama ont encore accru cette renommée.



1

2



3



4



5



Des affiches sur la gale et la teigne ont été conçues pour sensibiliser les moines aux règles d'hygiène.

Thème / Problème n°1 : l'hygiène

Même si beaucoup de moines ont rejoint le monastère attirés par la grande qualité de son responsable spirituel, Gonjang Rinpoche, d'autres ont été déposés là par des parents trop pauvres pour subvenir à leurs besoins basiques et éducatifs, comme dans un orphelinat. Pour certaines familles bouddhistes très démunies, les monastères sont en Inde le seul moyen d'accéder à l'éducation, voire à la nourriture. Nous sommes dans un monastère traditionnel, les moines y sont élevés « à l'ancienne », les petits sont peu entourés.

Nous rencontrons ici des difficultés pour faire comprendre l'importance que nous accordons à l'hygiène. C'est pour cette raison que nous finançons le salaire d'une « didi », qui s'occupait de l'hygiène des plus jeunes. Hélas, elle a dû quitter son poste pour des raisons familiales. Malgré notre réunion d'information de l'année dernière sur la transmission de la gale, de la teigne et autres fléaux

de la vie monastique, les médecins sont atterrés par l'état de saleté des moines et le peu d'attention qu'ils accordent à l'hygiène corporelle.

Assez découragés, nous décidons de consacrer l'après-midi de la 2^{me} journée à nous entretenir avec les responsables pour essayer de comprendre leur fonctionnement et leur dire l'importance que nous accordons à ce problème et notre espérance d'obtenir des résultats. Un proverbe résume bien le point de vue culturel : « Un moine sans poux n'est pas un moine » (!!).

Nous restons optimistes et espérons obtenir de meilleurs résultats l'an prochain, comme cela a été le cas dans d'autres monastères, à suivre....

1. Le grand bâtiment où logent les moines.
2. Prêts à affronter les 4 h de routes sinuées et très endommagées qui nous séparent du monastère de Gonjang situé à plus de 2000m d'altitude.
3. Un moment de détente pour les moines.
4. Beaucoup de cas de teigne, Cécile en action.
5. Après l'effort, le réconfort !

Le parrainage a changé leur vie !

En guise de conclusion et pour vous remercier,
Brigitte Roubach a souhaité partager avec vous
ces témoignages de filleuls...



L'an passé nous avions remarqué ce vieux monsieur de 85 ans qui vivait dans une masure accolée au monastère. Prostré, abandonné par sa famille, il avait été impossible de le faire sourire devant notre objectif. Quel changement !

« Le monastère est devenu ma famille. Le Rinpoche s'occupe de moi, ça me rassure et ça me réchauffe, et aussi d'avoir une marraine. Je sais que même mort, je serai au monastère. »

— Tandin Sherpa



En 2009, nous avions été émus par le petit Bikas Tamang, en haillons, qui travaillait comme vacher avec son père au monastère. Son rêve était de devenir moine et d'apprendre. Aujourd'hui, parrainé, accepté au monastère, il en est devenu l'un des élèves les plus brillants.

« Je suis très heureux depuis que je suis devenu moine, ma vie est très différente, beaucoup plus intéressante et heureuse. J'apprends enfin, j'aime lire, étudier, vivre en collectivité. Pour moi c'est une vie bien meilleure que celle que j'ai connue avant. »

— Bikas



**Tous vous disent
Merci !!!**